

Dividendes, rachats d'actions : le distributeur automatique

Malgré des montants record de dividendes et de rachats d'actions, ces mécanismes ne créent pas de richesse durable pour les actionnaires.



Saudi Aramco conserve sa première place sur le podium des plus gros payeurs de dividendes. (Collage Alexia Mayoux pour « Les Echos » /Photos iStock et Shutterstock)

Par **Laurence Boisseau**

Publié le 15 sept. 2026 à 08:05

 **PREMIUM** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Plus de 1.300 milliards de dollars ont été distribués dans le monde sous forme de dividendes ou de rachats d'actions au deuxième trimestre 2026, selon Janus Henderson. **De quoi ravir les investisseurs**, diront certains.

Sauf qu'en réalité, ni le dividende ni le rachat d'actions n'ont jamais enrichi

l'actionnaire. « Pas plus qu'un retrait à un distributeur automatique », aime à répéter Pascal Quiry, auteur du Vernimmen, la Bible en finance d'entreprise.

Il s'agit d'un malentendu. Explications : le prix d'une action **baisse mécaniquement du montant du dividende dès que celui-ci est versé**. La valeur des capitaux propres diminue du montant du rachat d'actions, avant d'être compensée, pour l'actionnaire, par la hausse du pourcentage de détention une fois les titres annulés.

Religion européenne

Les plus grandes fortunes de la planète, Elon Musk, Warren Buffett, Jeff Bezos, ou encore Larry Page, n'ont versé aucun dividende pendant des décennies.

Le dividende est surtout une religion européenne. Sur le deuxième trimestre 2026, la France a versé 70 milliards de dollars. Sanofi, AXA, L'Oréal et LVMH figurent parmi les 20 plus gros payeurs de dividendes. En revanche, aucun français ne fait partie des premiers acheteurs de leurs propres actions. Un club très américain.

LIRE AUSSI :

- **Le rebond du pétrole provoque une poussée de fièvre sur les marchés européens**

Outre-atlantique, le rachat d'actions n'est pas honteux. Il n'engage aucune récurrence aux yeux des investisseurs. En France, il est souvent vu comme une anomalie, comme l'aveu d'un échec de la part de dirigeants en panne de vision.

Dividendes et rachats d'actions sont des outils de circulation des richesses. Mais, ce qui enrichit l'actionnaire, ce sont les résultats de l'entreprise.

Les géants de la distribution des dividendes et des rachats d'actions dans le monde

Au deuxième trimestre 2026

Rang	Distribution des dividendes	Rachats d'actions
1	Saudi Aramco	Salesforce
2	Nestlé	Apple
3	HSBC	Toyota
4	Allianz	Nvidia
5	Microsoft	Citigroup

« LES ECHOS » / SOURCE : JANUS HENDERSON

APPROFONDISSEZ CE SUJET

Interrogez l'Assistant IA des Echos : la seule IA ayant accès à 100% de nos articles

Laurence Boisseau